



LARS VON TRIER

PAR-DELÀ LE BIEN ET LE MAL

DU 8 AU 22 JUIN 2009 AU CENTRE POMPIDOU

Dans le cadre du festival Agora de l'Ircam
Rétrospective intégrale
Rencontres par visioconférences exceptionnelles

LARS VON TRIER

PAR-DELÀ LE BIEN ET LE MAL
DU 8 AU 22 JUIN 2009
RÉTROSPECTIVE INTÉGRALE
RENCONTRES PAR VISIOCONFÉRENCES
EXCEPTIONNELLES
CENTRE POMPIDOU
CINÉMA 1 / CINÉMA 2

DISCUSSION

AVEC LARS VON TRIER

Le cinéaste revient sur l'ensemble de son œuvre avec Pascal Mérigeau, critique au *Nouvel Observateur*, et échange avec le public par visioconférence, en direct de Copenhague. Discussion suivie de la projection de courts métrages inédits, réalisés par Lars von Trier lorsqu'il était adolescent et pendant ses études à l'École danoise de cinéma. **VOIR P. 4**

Avec le soutien du projet CO-ME-DI-A (EACEA – Projet Culture 2007-2013 de l'Union européenne).

LUNDI 8 JUIN À 18H30 / CINÉMA 1 / SÉANCE DIFFUSÉE
EN DIRECT SUR WWW.CENTREPOMPIDOU.FR/VIDEOS

RENCONTRE

LES ESPACES LABYRINTHIQUES

DE LARS VON TRIER, BRIAN FERNEYHOUGH ET MARK DANIELEWSKI

Le cinéaste danois, le compositeur britannique et l'écrivain américain (par visioconférence, en direct de Copenhague) parlent de la complexité dans leur art et des espaces labyrinthiques, virtuels ou réels, de leurs œuvres respectives. Rencontre entre littérature, musique et cinéma, suivie de la projection d'un film inédit de Lars von Trier, *Images d'une libération* (1982, 57'). **VOIR P. 5**

Avec le soutien du projet CO-ME-DI-A (EACEA – Projet Culture 2007-2013 de l'Union européenne).

MERCREDI 10 JUIN À 19H30 / CINÉMA 1 /
EN ASSOCIATION AVEC LES REVUES PARLÉES / SÉANCE DIFFUSÉE
EN DIRECT SUR WWW.CENTREPOMPIDOU.FR/VIDEOS

DÉTAILS DANS LE PROGRAMME D'AGORA

PRATIQUE

CENTRE POMPIDOU 75191 PARIS CEDEX 04

CINÉMA 1, Forum, niveau 1 / CINÉMA 2, Forum, niveau -1

TÉLÉPHONE Standard et serveur vocal 01 44 78 12 33

M Hôtel de Ville, Rambuteau, Châtelet

INFORMATIONS www.centrepompidou.fr ou www.ircam.fr

TARIFS DES CINÉMAS 6 €, 4 € tarif réduit, gratuit avec le laissez-passer du Centre Pompidou et le pass Agora, dans la limite des places réservées aux adhérents [sinon tarif réduit].

Les Cinémas du Centre Pompidou présentent l'œuvre polymorphe et labyrinthique de Lars von Trier, cinéaste du paradoxe et de l'ambiguïté, auteur de films aux constructions expérimentales, conçus comme des systèmes ouverts.

En coproduction avec le festival Agora *Sentiers qui bifurquent* (du 8 au 19 juin 2009), une série de rencontres transdisciplinaires autour de la complexité, de sa perception et de son interprétation dans la musique mais aussi dans l'architecture, le cinéma et la littérature.

Cinéaste danois, Lars von Trier doit sa reconnaissance internationale aux prix décernés par le Festival de Cannes à *Breaking the Waves* en 1996, puis à *Dancer in the Dark* en 2000, et au succès qui s'ensuit.

Son goût pour le cinéma remonte à l'adolescence. Plutôt que de fréquenter une école à l'enseignement conformiste, ses parents le laissent s'essayer à la réalisation de petits films. La carrière de Lars von Trier commence au début des années 1980. Dans ses courts métrages tournés à l'école de cinéma (*Nocturne, Images d'une libération*), il fait preuve d'une inventivité stylistique qu'il développe dans les premiers longs : *The Element of Crime, Epidemic* et *Europa*. Cette trilogie européenne, très expérimentale, expose les traumatismes du vieux continent au fil d'intrigues complexes, dans la lignée de Kafka et de Borges, de Lang et de Welles.

En 1991, Lars von Trier fonde avec Peter Aalbæk Jensen sa propre société de production, Zentropa Entertainments. Peu après, le cinéaste opère une première mue avec la série télé *L'Hôpital et ses fantômes*. Metteur en scène démiurgique qui s'est plu à créer de toutes pièces des univers dédaliques, Lars von Trier remet sa pratique en jeu et s'invente de nouvelles règles. Improvisant, filmant caméra à l'épaule, il s'intéresse aux acteurs et à leurs personnages plus qu'au style et à la technique. Il ouvre ainsi la voie au célèbre manifeste Dogme95, qu'il signe avec une poignée de réalisateurs, et dont les dix règles, vite abandonnées, devaient garantir l'orthodoxie de la mise en scène et la vérité du film.

Suit la trilogie « Cœur d'or » : *Breaking the Waves, Les Idiots* et *Dancer in the Dark* (avec Björk et Catherine Deneuve), où des femmes innocentes se sacrifient et atteignent la sainteté par des voies improbables : l'adultère, l'anarchisme, le meurtre. Lars von Trier s'affirme comme le cinéaste du paradoxe et de l'indétermination morale. La trilogie américaine, engagée avec *Dogville* (avec Nicole Kidman) et *Manderlay*, dont l'action se déroule sur scène, dans des décors abstraits dessinés au sol, tient de l'allégorie complexe et dialectique, ouverte à de multiples interprétations. Depuis, Lars von Trier a initié une expérience oulipienne, *The Five Obstructions*, et réalisé une satire du monde de l'entreprise, *Le Direktør*, où l'on ne sait plus qui dirige ni la société, ni le film.

Alors que son nouvel opus, *Antichrist*, sort en salles et promet le débat, comme chacun de ses films, le Centre Pompidou associé à l'Ircam tente d'éclaircir le mystère von Trier, en invitant le cinéaste à s'exprimer par visioconférences et en présentant la première rétrospective intégrale de son œuvre, qui mettra en lumière son parcours, des premiers films totalement inédits jusqu'aux toutes dernières productions.

Sylvie Pras

Responsable des Cinémas
Département du développement Culturel
Centre Pompidou



Les Idiots, Bodil Jørgensen © Jan Schut



Manderlay, Bryce Dallas Howard et Danny Glover © Astrid Wirth

1

LUNDI 8 JUIN, 18H30, CINÉMA 1

COURTS MÉTRAGES INÉDITS ACCOMPAGNANT LA DISCUSSION

FILMS AMATEURS

« J'ai commencé à faire des films vers dix, douze ans. J'ai vite su que c'était ce que je voulais faire. C'était amusant d'essayer d'inventer une histoire et de s'occuper de tous les aspects matériels du cinéma. [...] J'ai toujours été obsédé par la technique. Et la caméra de ma mère, une petite Elmo standard 8 millimètres, présentait de nombreuses possibilités. On pouvait rembobiner, régler la vitesse, faire des plans-séquences et des surimpressions. [...] J'avais des idées très complexes quant à ce que je voulais faire. »

L. von Trier, Entretiens avec Stig Björkman, éd. Cahiers du cinéma

LE VOYAGE À SQUASHLAND

Turen til Squashland
Danemark / 1967 / 1' / coul.

Le tout premier film réalisé par Lars von Trier à 11 ans, une animation image par image.

BONNE NUIT, TRÉSOR

Nat, skat
Danemark / 1968 / 1' / coul.

Un braquage de banque. Le titre est un jeu de mots que l'on peut traduire à la fois comme « bonne nuit, trésor » et « trésor nocturne ».

POURQUOI FUIR CE DONT TU NE PEUX T'ÉCHAPPER ?

Hvorfor flygte fra det du ved du ikke kan flygte fra? Fordi du er en kujon
Danemark / 1970 / 7' / coul.

Un jeune homme est écrasé par un camion. Un de ses camarades s'enfuit, terrifié. L'accidenté se relève et se lance à sa poursuite.

UNE FLEUR

En blomst
Danemark / 1971 / 7' / nb

Un garçon tente de sauver une fleur de la destruction, en vain. Sa générosité le conduit à sa propre perte.

FILMS D'ÉTUDES RÉALISÉS À L'ÉCOLE DE CINÉMA

PRODUCTION I : LA MORT

Produktion I : Døden
Danemark / c. 1979 / 5' / nb

Un visage de femme immobile, un accidenté dont la vie défile avant qu'il ne passe dans l'autre monde : les signes de la mort sont là, réunis, mais les apparences sont parfois trompeuses.

EXERCICE DE CADRAGE

Centerlinie øvelse
Danemark / c. 1979 / 1' / nb

Un très court film d'horreur.

PRODUCTION II

Danemark / 1979 / 10' / nb

Dans un aéroport, une jeune femme attend en vain et s'interroge sur la trace qu'elle laissera dans le monde.

PRODUCTION III : LE DEUXIÈME VOYAGE DE MARSJA

Produktion III : Marsjas anden rejse
Danemark / 1980 / 18' / nb / avec Baard Ove / Berrit Kyorning

Un homme prend un plaisir sadomasochiste à faire souffrir sa femme en lui rappelant le souvenir traumatique d'un voyage en avion. Un film noir d'inspiration hitchcockienne.

NOCTURNE

Danemark / 1980 / 8' / nb et coul. / vostf / avec Yvette Weisbacher (la femme) / Annlise Gabold (voix de la femme) / Solbjørg Højfeldt (voix téléphonique)

Par une chaude nuit d'été, une jeune femme émerge d'un cauchemar. Elle a tout lieu d'être angoissée : elle souffre d'une maladie oculaire qui

menace de la rendre aveugle. « J'ai développé une technique à partir de Nocturne, et dans Images d'une libération. Tout le son était postsynchronisé. Je voulais séparer le langage corporel de celui de la voix, qui ne devait pas correspondre au premier. Cela a contribué au climat d'irréalité auquel j'aspirais dans mes films. »

L. von Trier, Entretiens avec Stig Björkman, éd. Cahiers du cinéma

2

MERCREDI 10 JUIN, 19H30, CINÉMA 1

FILM INÉDIT EN CLÔTURE DE LA RENCONTRE

IMAGES D'UNE LIBÉRATION

Befrielsesbilleder
Danemark / 1982 / 57' / coul. / vostf / avec Edward Fleming, Kirsten Olesen

Les derniers jours de l'occupation de Copenhague par les nazis. Film de fin d'études à l'École danoise de cinéma, qui annonce la trilogie européenne. « Si, dans d'autres films, il est question d'explorer la psychologie du protagoniste ou la logique de l'intrigue, Images d'une libération explore son espace scénographique. Lorsqu'on étudie une psychologie, on ne commence pas par tout montrer et tout expliquer. Au contraire, on fournit un certain nombre de morceaux du puzzle, qui formeront au fur et à mesure une image d'ensemble plus claire. L'exploration spatiale à laquelle je me livre dans ce film agit de la même manière. »

L. von Trier, Entretiens avec Stig Björkman, éd. Cahiers du cinéma

3

JEUDI 11 JUIN, 20H30, CINÉMA 1

PUBLICITÉS POUR EKSTRA BLADET

Danemark / c. 1988 / 7 spots de 30" à 40" / coul. / vostf / avec Ernst-Hugo Järegård

Série de spots publicitaires pour le journal danois Ekstra Bladet, avec le comédien suédois Ernst-Hugo Järegård, se jouant du chauvinisme et du nationalisme.

« Qu'est-ce que je dis maintenant ? » m'a demandé Ernst-Hugo. "Regarde par la fenêtre", lui ai-je répondu, "et hurle : C'est pitoyable ! C'est ce que tu ressens, c'est ton attitude envers le Danemark". Il s'est retourné vers la fenêtre et il a regardé dans trois directions en disant "Pitoyable !" trois fois. C'était très efficace et l'expression est restée dans le vocabulaire danois. Pendant leur grand mouvement de grève, les infirmières ont défilé brandissant des bannières où il était inscrit : "Pitoyable ! Pitoyable ! Pitoyable !" »

L. von Trier, Entretiens avec Stig Björkman, éd. Cahiers du cinéma

EXERCICE DOCUMENTAIRE : LOLITA

Dokumentarøvelse : Lolita
Danemark / 1979 / 4' / nb

Des petites filles sur le chemin de l'école. Lars von Trier s'affirme en provocateur avec une caméra ostensiblement voyeuriste et un commentaire enflammé célébrant les lolitas. Film réalisé à l'École danoise de cinéma.

PRODUCTION IV : L'HISTOIRE DE DEUX MARIS AUX ÉPOUSES BEAUCOUP TROP JEUNES

Produktion IV : Historien om de to ægtemænd med alt for unge koner
Danemark / c. 1980 / 12' / nb

Parodiant le cinéma muet érotique, ce film se réfère à un conte libertin de la Renaissance italienne. Film réalisé à l'École danoise de cinéma.

ERIK NIETZSCHE, MES ANNÉES DE JEUNESSE

de Jacob Thuesen, scénario de Lars von Trier
Danemark / 2009 / 92' / coul. / vostf / avec Jonatan Spang / narrateur : Lars von Trier

Erik Nietzsche n'est autre que Lars von Trier, qui raconte ici ces années d'études à l'École danoise de cinéma. Cette comédie autobiographique contient des images inédites tournées par Lars von Trier adolescent.



Europa, Jean-Marc Barr (au centre) © Films du Losange



Breaking the waves, Emily Watson et Stellan Skarsgård © Films du Losange

4

VENDREDI 12 JUIN, 20H30, CINÉMA 2

PUBLICITÉ POUR EKSTRA BLADET

Danemark / c. 1988 / 20" / coul. / vostf

Dans un paysage champêtre, un homme explique que son journal, *Ekstra Bladet*, est soucieux de l'environnement. Il parle pour les besoins d'une publicité, devant un décor planté dans une friche industrielle.

MÉDÉE

Medea

Danemark / 1988 / 75' / coul. / vostf / avec Kirsten Olesen, Udo Kier, Ludmilla Glinska, Henning Jensen, Baard Ove

Adaptation d'un scénario original de Carl Th. Dreyer, d'après la tragédie d'Euripide. Lars von Trier a conçu ce film, que Dreyer n'a jamais pu tourner, comme « un hommage au maître ». « Dreyer tend vers une stylisation sublime et bouleversante. Il n'est jamais question du jeu réaliste ou psychologisant ; ses personnages sont presque des icônes. L'art de Dreyer s'apparente plus à la peinture qu'au cinéma. » L. von Trier, *Entretiens avec Stig Björkman*, éd. Cahiers du cinéma

5

SAMEDI 13 JUIN, 14H30, CINÉMA 1

LENINGRAD

Danemark / 1992 / 3'20" / coul.

Vidéo-clip pour le rockeur danois Kim Larsen, sur l'expansion du capitalisme et le triomphe de l'argent roi jusque sur les cendres encore fumantes de l'URSS.

THE ELEMENT OF CRIME

Forbrydelsens element

Danemark / 1984 / 104' / nb et coul. / vostf / avec Michael Elphick, Esmond Knight, Me Me Lei

Au Caire, un psychologue hypnotise l'inspecteur Fisher, victime d'amnésie et de migraines depuis qu'il est rentré d'Europe, où il a enquêté sur une série de crimes atroces.

« Impossible, en voyant ce thriller truffé de pistes psychanalytiques, de dédales mystérieux et sordides, et de déambulations souterraines dans une métropole décadente, de ne pas penser aussi à Fritz Lang (le maudit criminel est d'ailleurs un chasseur de petites filles vendeuses de billets de loto), à Orson Welles (on nage dans un monde perverti par La Soif du mal), et à Raoul Ruiz (les objets y ont un rôle, tour à tour terrifiant et humoristique). » J.-L. Douin, *Télérama*

6

SAMEDI 13 JUIN, 17H, CINÉMA 1

THE SHIVER

Danemark / 1994 / 2' / coul. / avec Lars von Trier

Vidéo-clip pour la série télévisée *L'Hôpital et ses fantômes*. Une transe rituelle, envoûtante et hilarante, qui invite à entrer dans le « Royaume » (*The Kingdom/Riget* est le titre original de la série et le nom de l'hôpital où elle se déroule.)

EPIDEMIC

Danemark / 1987 / 106' / nb et coul. / vostf / avec Lars von Trier, Niels Vørsel

Un réalisateur et son scénariste écrivent un film dans lequel une épidémie se répand sur le monde. À leur insu, la fiction devient réalité. « Ce film repose sur une idée magnifique : la possibilité pour les images de propager le mal qu'elles évoquent, de contaminer littéralement le spectateur. » J.-M. Frodon, *Le Point*

7

SAMEDI 13 JUIN, 20H30, CINÉMA 1

DANAS HAVE

Danemark / 1992 / 4' / coul.

Vidéo-clip pour le rockeur danois Kim Larsen. Un ballet de grattes-papiers qui égratigne la bureaucratie européenne et fustige la globalisation.

EUROPA

Danemark / 1991 / 113' / nb et coul. / vostf / avec Jean-Marc Barr, Barbara Sukowa, Eddie Constantine / narrateur : Max von Sydow

1945. Par idéalisme, un Américain d'origine allemande se rend en Europe pour participer à la reconstruction. Il découvre une Allemagne divisée : certains collaborent avec les Alliés, d'autres rallient les groupes terroristes nazis.

« Europa est un film d'aujourd'hui. Pour cette manière unique de réconcilier le premier et le second degré, de réinjecter le classicisme dans la modernité, de conjuguer le lyrisme et la cérébralité, la terreur et le comique. » T. Jousse, *Les Cahiers du cinéma*

8

DIMANCHE 14 JUIN, 17H, CINÉMA 2

LES GRANDES PERSONNES

Voksne mennesker

Danemark / c. 1988 / 8 spots de 30" à 40" / coul. / vostf

Première partie d'une série de 26 spots publicitaires pour les supermarchés Irma. Ce feuilleton sur la rencontre d'un couple, son quotidien entre coach, ex, copines et belle-mère, jusqu'à la naissance des enfants, parodie habilement les sitcoms.

L'HÔPITAL ET SES FANTÔMES 1

The Kingdom I / Riget 1

Danemark / 1994 / 159' (2h39) / coul. / vostf / avec Ernst-Hugo Järegård, Kirsten Rolffes, Holger Juul Hansen, Ghita Nørby, Stellan Skarsgård, Udo Kier

Série télévisée. L'hôpital « Le Royaume » est construit sur d'anciens marécages, lieux de toutes les légendes. Aujourd'hui, médecins et chercheurs s'y affairent ; la science fait loi. Mais elle n'est pas sans failles. Fantômes, morts violentes, plaintes suintant des murs : les portes du « Royaume » sont ouvertes sur un monde mystérieux.

« Dans *L'Hôpital* et ses fantômes, j'ai voulu aborder l'inconnu, l'inquiétude et l'horreur. Pour ça, c'est primordial d'éviter toute logique spatiale et de ne jamais dévoiler comment les pièces sont reliées entre elles. Par conséquent, j'ai choisi de ne montrer les lieux que par segments. »

L. von Trier, *Entretiens avec Stig Björkman*, éd. Cahiers du cinéma

9

DIMANCHE 14 JUIN, 20H30, CINÉMA 1

BAKERMAN

Danemark / 1989 / 5' / nb et coul.

Vidéo-clip pour le groupe Laid Back. Lars von Trier et les membres de Laid Back montent à bord d'un avion. Le groupe saute et se produit dans les airs.

Annonçant d'emblée la règle du jeu, Lars von Trier montre le dispositif de mise en scène du clip avant qu'il ne commence.

« À chaque fois que j'ai l'intention de faire une utilisation particulière d'un appareil ou d'un effet spécial, je cherche en même temps à montrer le dispositif à l'image. »

L. von Trier, *Entretiens avec Stig Björkman*, éd. Cahiers du cinéma

BREAKING THE WAVES

Danemark / 1996 / 158' / coul. / vostf / avec Emily Watson, Stellan Skarsgård, Katrin Cartlidge

Début des années 70, dans une petite communauté écossaise. Éperdument amoureuse de son mari qui travaille au large sur une plateforme pétrolière, Bess, candide et croyante, prie Dieu pour qu'il lui revienne. Elle est tragiquement exaucée.

« Bessie est une fille perdue. Perdue par amour. Paradoxe ? Ce n'est ni le premier ni le dernier du film de Lars von Trier, qui les suscite, les assemble et s'en nourrit... »

P. Mérieau, *Le Nouvel Observateur*

« Depuis 10 ans peut-être, pas de film qui déchaîne en nous un tel amour, une telle violence et dont on découvre à quel point il retourne les règles de la vie - et les règles du cinéma. »

P. Chéreau, *Libération*



Dancer in the Dark. Björk © Films du Losange



The Five Obstructions. Jørgen Leth © Dan Holmberg

10

LUNDI 15 JUIN, 20H30, CINÉMA 1

SAUNA

Danemark / 1986 / 50" / coul.

Publicité pour le journal danois *Ekstra Bladet*. Au sauna, un homme épie les femmes. Son corps le trahit. Lars von Trier a fait scandale au Danemark avec cet exemplaire du quotidien en « érection ».

PUBLICITÉS POUR POLITIKEN

Danemark / c. 1988 / 2 spots de 55" / coul.

Publicités pour le journal danois *Politiken*. Un homme fait la cuisine. Un autre regarde, avec concupiscence. De quoi a-t-il vraiment faim ? Si elle appuie sur un bouton, une femme, commandée par la voix de Lars von Trier, tuera un homme. Le fera-t-elle ?

LES IDIOTS

Dogme 2 / *Idioterne*
Danemark / 1998 / 117' / coul. / vostf / avec Bodil Jørgensen, Jens Albinus, Anne Louise Hassing, Troels Lyby, Nikolaj Lie Kaas, Henrik Prip

En quête d'une innocence idéale, un groupe d'hommes et de femmes cherche à atteindre l'état de parfaite idiotie, censé les libérer d'une société qu'ils s'ingénient à provoquer. « Je donnais quelques instructions concernant la scène et puis les comédiens pouvaient bouger librement. [...] En gros, il n'y avait que moi, qui tenais également la caméra, et un ingénieur du son qui les suivait pendant les prises. [...] Je voulais qu'ils vivent la vie de leurs personnages, plutôt que d'interpréter un rôle. »
L. von Trier, *Entretiens avec Stig Björkman*, éd. Cahiers du cinéma

11

MERCREDI 17 JUIN, 20H30, CINÉMA 1

HIGHWAY OF LOVE

Danemark / 1990 / 4' / coul.

Vidéo-clip pour le groupe Laid Back. À bord d'une voiture équipée de

plusieurs caméras, Laid Back traverse les États-Unis, de New York à San Francisco. Comme dans *Bakerman*, le cinéaste montre le dispositif de mise en scène qu'il a imaginé en amorce au clip.

DANCER IN THE DARK

Danemark, Suède / 2000 / 139' / coul. / vostf / avec Björk, Catherine Deneuve, David Morse, Peter Stormare, Jean-Marc Barr, Joel Grey / musique : Björk

Aux États-Unis, Selma, ouvrière d'origine tchèque et mère célibataire, supporte sa pénible existence grâce à sa passion pour les comédies musicales. Elle, qui devient secrètement aveugle à la suite d'une maladie héréditaire, est prête à tout pour sauver les yeux de son fils. « L'idée maîtresse du film : une collision entre l'homme et l'abstraction... comment dire ? L'humain et l'artificiel, le réel et l'imaginaire... »
L. von Trier, *Entretiens avec Stig Björkman*, éd. Cahiers du cinéma

12

JEUDI 18 JUIN, 20H30, CINÉMA 1

PUBLICITÉ POUR CALBERSON

France / c. 1988 / 1' / coul.

Jeu d'échelles et de poupées-gigognes : des figures miniatures, animées par un homme de taille réelle, manipulé par un géant.

LA RUE DE LA VIE / LE VIOLON

France / 1993 / 50" / coul.

Publicité pour les assurances CNP sur un extrait de la valse n°2 de Chostakovitch. Au fil d'un plan-séquence, un homme marchant dans la rue passe de l'enfance à la vieillesse. « C'est là que j'ai pu essayer le morphing pour la première fois et c'était intéressant. Et à mon avis, le film dégage une certaine poésie. »
L. von Trier, *Entretiens avec Stig Björkman*, éd. Cahiers du cinéma

PROJET JOUR J

D-Dag de Lars von Trier, Thomas Vinterberg, Søren Kragh-Jacobsen et Kristian Levring
Danemark / 2000 / 66' / coul. / vostf

La nuit du 31 décembre 1999, quatre réalisateurs signataires du Dogme95 se sont livrés à une expérience de télévision inédite. Plusieurs acteurs ont parcouru les rues de Copenhague, suivis par des équipes de tournage. Von Trier, Vinterberg, Kragh-Jacobsen et Levring les dirigeaient depuis une régie centrale. Les films ont été diffusés simultanément sur sept chaînes télévisées. Chaque téléspectateur, en zappant de l'une à l'autre, montait présentée ici est la seule trace existante de cette expérience collective.

13

VENDREDI 19 JUIN, 20H30, CINÉMA 1

CHANGE

Danemark / 1992 / 4' / coul.

Vidéo-clip pour Manu Katche. En un plan-séquence qui remonte le temps, un plateau dévasté et abandonné se reconstruit, vivant à rebours le tournage qui l'a laissé désert. « Je plains ce pauvre chanteur. Le film est tourné entièrement à l'envers et il a dû apprendre à chanter tout le morceau à l'envers. Ce n'était pas évident de dire ces mots et sons bizarroïdes tout en respectant le rythme, mais il avait été batteur avant et il s'en est bien sorti. »
L. von Trier, *Entretiens avec Stig Björkman*, éd. Cahiers du cinéma

DOGVILLE

Danemark / 2003 / 178' / coul. / vostf / avec Nicole Kidman, Paul Bettany, Lauren Bacall, James Caan, Stellan Skarsgård, Chloë Sevigny, Ben Gazzara / narrateur : John Hurt

Dans les années 30, Grace, une jeune femme traquée par des gangsters, se réfugie dans une commune isolée des Rocheuses, où l'on consent à la cacher en échange de menus travaux. Pour compenser le risque encouru, les villageois lui en demandent toujours plus.

« Mon défi maintenant, c'est de parvenir à une fusion entre le cinéma, le théâtre et la littérature. [...] Un genre qu'on pourrait dorénavant nommer le cinéma fusionnel. Il est important qu'on ne se demande pas ici ce qui est cinématographique ou non cinématographique. [...] On a épuré ce qui est filmique à un tel degré que ce type de distinction est devenu totalement inintéressant. Et voilà, une petite réflexion philosophique sur le cinéma ! »
L. von Trier, *Les Cahiers du cinéma*

14

SAMEDI 20 JUIN, 17H, CINÉMA 1

BET IT ON YOU

Danemark / 1990 / 4' / nb

Vidéo-clip pour le groupe Laid Back. En direct, encouragés par Laid Back, des prétendants au titre de champion tentent de battre des records insolites. Le cinéaste prend le titre de la chanson au pied de la lettre, et ouvre les paris.

THE FIVE OBSTRUCTIONS

De fem benspænd
De Lars von Trier et Jørgen Leth
Danemark / 2003 / 90' / coul. / vostf / avec Jørgen Leth, Lars von Leth

Lars von Trier considère le court métrage *The Perfect Human* (1967) comme un film parfait. Il met au défi son réalisateur, le poète et cinéaste Jørgen Leth, d'en tourner cinq remakes, en lui imposant à chaque fois de nouvelles contraintes. « Ce mélange de jeu et de douleur, cette violence de l'emprise du metteur en scène sur le film sont caractéristiques de cinéma de Lars von Trier et, on le voit, de l'homme lui-même. Sa force est telle que, sans jamais tourner directement un seul plan, il impose sa marque aux aventures de Jørgen Leth aussi sûrement que les traits dessinés sur le sol du plateau de Dogville déterminaient les mouvements des personnages. »
T. Sotinel, *Le Monde*



L'Hôpital et ses fantômes, Birgitte Raabjerg © Haut et Court



Le Direktør, Peter Gantzler, Jens Albinus © Automavision

15

SAMEDI 20 JUIN, 20H30, CINÉMA 1

OCCUPATIONS

France / 2007 / 3' / coul. / avec Jacques Frantz, Lars von Trier

Pendant une projection au Festival de Cannes, un homme n'arrête pas de parler. Lars von Trier se charge de le faire taire.

Segment du film collectif, *Chacun son cinéma*, réalisé à l'occasion des 60 ans du Festival de Cannes. 34 cinéastes, issus de 25 pays, ont réalisé chacun un court métrage de 3 minutes autour du thème de la salle de cinéma.

PUBLICITÉ POUR LA CROIX ROUGE

France / c. 1988 / 35" / coul. et nb

Le temps d'un fondu, une femme occidentale et son enfant bien-portant deviennent une mère du quart-monde et son enfant malnutri.

MANDERLAY

Danemark / 2005 / 139' (2h19) / coul. / vostf / avec Bryce Dallas Howard, Willem Dafoe, Isaach De Bankolé, Danny Glover, Lauren Bacall / narrateur : John Hurt

Après Dogville, Grace, son père et leurs hommes de main se dirigent vers le sud. Ils découvrent la plantation de Manderlay, dirigée comme si l'esclavage n'avait pas été aboli 70 ans plus tôt. Grace se jure de réparer les injustices et de libérer Manderlay. « L'Amérique qui m'accompagne depuis l'enfance est un concept, une mythologie qui appartient à tout le monde autant qu'un lieu géographique déterminé. Elle est en partie imaginaire. » L. von Trier, *Télérama*

16

DIMANCHE 21 JUIN, 17H, CINÉMA 2

LES GRANDES PERSONNES

Voksne mennesker
Danemark / c. 1988 / 10 spots de 30" à 40" / coul. / vostf

Deuxième partie d'une série de 26 spots publicitaires pour les supermarchés Irma. VOIR SYNOPSIS P. 7

L'HÔPITAL ET SES FANTÔMES 2

The Kingdom II / Riget 2
Danemark / 1997 / 1^{re} partie : 139' (2h19) / coul. / vostf / avec Ernst-Hugo Järegård, Kirsten Rolffes, Holger Juul Hansen, Ghita Nørby, Stellan Skarsgård, Udo Kier

Série télévisée. Première partie de la saison 2. VOIR SYNOPSIS P. 7

17

DIMANCHE 21 JUIN, 20H30, CINÉMA 2

LES GRANDES PERSONNES

Voksne mennesker
Danemark / c. 1988 / 8 spots de 30" à 40" / coul. / vostf

Dernière partie d'une série de 26 spots publicitaires pour les supermarchés Irma. VOIR SYNOPSIS P. 7

L'HÔPITAL ET SES FANTÔMES 2

The Kingdom II / Riget 2
Danemark / 1997 / 2^e partie : 151' (2h31) / coul. / vostf / avec Ernst-Hugo Järegård, Kirsten Rolffes, Holger Juul Hansen, Ghita Nørby, Stellan Skarsgård, Udo Kier

Série télévisée. Deuxième partie de la saison 2. VOIR SYNOPSIS P. 7

18

LUNDI 22 JUIN, 20H30, CINÉMA 1

L'OUVRIER ET LE PAYSAN

Arbejderen og bonden
Danemark / 1989 / 7 spots de 1'20" à 2'45" / coul. / vostf / avec Tommy Kenter, Kurt Ravn, Lars von Trier

Série de 8 sketches publicitaires pour le journal *Andel i Demokratiet* (« participons à la démocratie »). Un ouvrier syndicaliste et un paysan traditionaliste discutent à une table de café. Le premier, rapide et roué, essaye de vendre ses idées et son journal au second, bourru et naïf. Dans la tradition du théâtre de boulevard, ces saynètes caricaturent la société et la politique danoises.

LE DIREKTØR

Direktøren for det hele
Danemark / 2006 / 100' / coul. / vostf / avec Jens Albinus, Peter Gantzler / narrateur : Lars von Trier

Un patron veut vendre sa société. Pour conclure l'affaire, il doit faire incarner le directeur fictif qu'il avait inventé pour s'abriter à chaque décision impopulaire. Un acteur au chômage est embauché. « Le travail est une toute petite scène de théâtre, une pièce en trois actes, les employés en sont les acteurs prisonniers de leurs rôles, toujours plus étroits. Il y a quelques années, Luc Moullet avait déjà avancé une idée semblable dans La Comédie du travail. Le titre aurait bien convenu à cette farce danoise, doublée d'une sorte d'expérimentation technologique : l'Automavision. Ça consiste à déléguer à un ordinateur le découpage du film. [...] Le Direktør devient donc le premier film politique sans idéologie derrière, puisqu'ayant réglé le compte du choix de mise en scène. »

P. Azoury, *Libération*
« Le contrôle et le chaos me préoccupent énormément. En gros, la vie tourne autour de la question de ce qu'on peut contrôler ou non. » L. von Trier, *Entretiens avec Stig Björkman*, éd. Cahiers du cinéma

REMERCIEMENTS

Rétrospective intégrale* présentée en association avec



et en partenariat média avec



avec le soutien de



Nous remercions tout particulièrement
Lars von Trier, Marianne Slot, Régine Vial, Signe Iarussi, Pascal Mériegeau

et les personnes suivantes
Judith Aisen, Samantha Baudier, Martin Bidou, Corinne Bilioux, Anne Cade, Thomas C. Christensen, Anne-Sophie Cunin, Meta Foldager, Ann-Sofi Hansen, Ditte Hollesen, Irène Langkjær, Jakob Langkjær, Christian Juhl Lemche, Olivier Masclat, Lizette Gram Mygind, Elizabeth Rosen, Fabian Teruggi

ainsi que les sociétés et institutions
Arte, le Danish Film Institute, Danmarks Radio, Filminger, les Films du Losange, Films sans frontières, Haut et Court Distribution, Liberator Productions, National Film School of Denmark, Nimbus Films, Slot Machine, Softitrag Com, Trust Nordisk, Vectra Com Zentropa Entertainments

* Les films *Une expérience débile* (En Røvsyg oplevelse, 1969, 1'), *Un jeu d'échecs* (Et Skakspil, 1969, 1') et *Le Dernier Détail* (Den sidste detalje, 1981, 31') sont aujourd'hui perdus. Le *Jardinier d'orchidées* (Orchidégartneren, 1977, 37') et *Menthe - la Bienheureuse*, 1979, 31', ne peuvent plus être projetés en public, en raison de problème de droits.



AGORA

8 AU 19 JUIN 2009

www.ircam.fr

 **ircam**
Centre
Pompidou